



Séminaire sur la polyculture-élevage en Occitanie 24 mai 2019



Durabilité sociale des exploitations de polyculture-élevage et effet du couplage sur le travail



Mathilde Louis (Purpan)
Sophie Chauvat et Pierre Mischler
(Institut de l'Élevage)

	AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION	

Les questions posées

Les systèmes de polycultures élevage sont-ils socialement durables ?

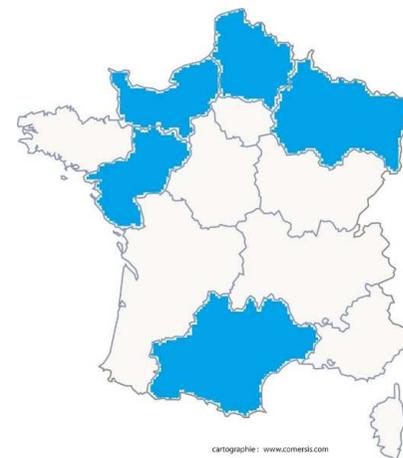
Le couplage a-t-il un effet négatif sur le travail ?

Un échantillon pour exprimer la diversité



Les exploitations : diversité à l'échelle nationale

- 60 exploitations
- 5 régions, 12 exploitations suivies par région
- 3 filières : BL, BV, OV
- Des systèmes de PCE hétérogènes : systèmes herbagers et systèmes à dominante cultures



57 exploitations enquêtées + 3 réunions participatives dans les régions Occitanie, Pays-de-la-Loire, Grand-Est avec les éleveurs enquêtés

La structure des exploitations enquêtées selon les régions

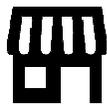
Moyenne (écart-type)	Grand Est	Hauts de France	Normandie	Occitanie	Pays de la Loire	Total
UMO totales	2.2 (0.9)	2.4 (0.9)	1.9 (0.7)	1.9 (0.7)	2.2 (0.7)	2.1 (0.8)
SAU (ha)	186 (68)	166 (63)	145 (32)	128 (57)	94 (27)	142 (59)
SAU/UMO tot (ha)	92 (34)	75 (35)	83 (32)	69 (23)	43 (9)	71 (31)
UGB	147 (81)	111 (70)	130 (30)	100 (56)	92 (24)	115 (56)
UGB/UMO tot	68 (22)	47 (25)	75 (29)	52 (20)	44 (16)	57 (25)
%SFP/SAU	57 (26)	40 (31)	50 (18)	55 (15)	79 (12)	56 (24)
Chargement (UGB/ha SFP)	1.3 (0.1)	2.2 (1.0)	2.0 (0.6)	1.4 (0.2)	1.3 (0.2)	1.6 (0.6)

La structure des exploitations enquêtées selon le couplage

Moyenne (écart-type)	Couplage faible (n = 17)	Couplage moyen (n=23)	Couplage fort (n=17)
UMO totales	2.1 (0.8)	2.1 (0.8)	2.2 (0.7)
SAU (ha)	156 (51)	147 (67)	121 (51)
SAU/UMO tot (ha)	84 (36)	74 (31)	54 (16)
UGB	114 (46)	114 (60)	114 (62)
UGB/UMO tot	63 (32)	55 (20)	52 (26)
%SFP/SAU	42 (26)	56 (21)	72 (17)
Chargement (UGB/ha de SFP)	2.2 (0.8)	1.4 (0.3)	1.3 (0.3)

Quelques résultats des enquêtes

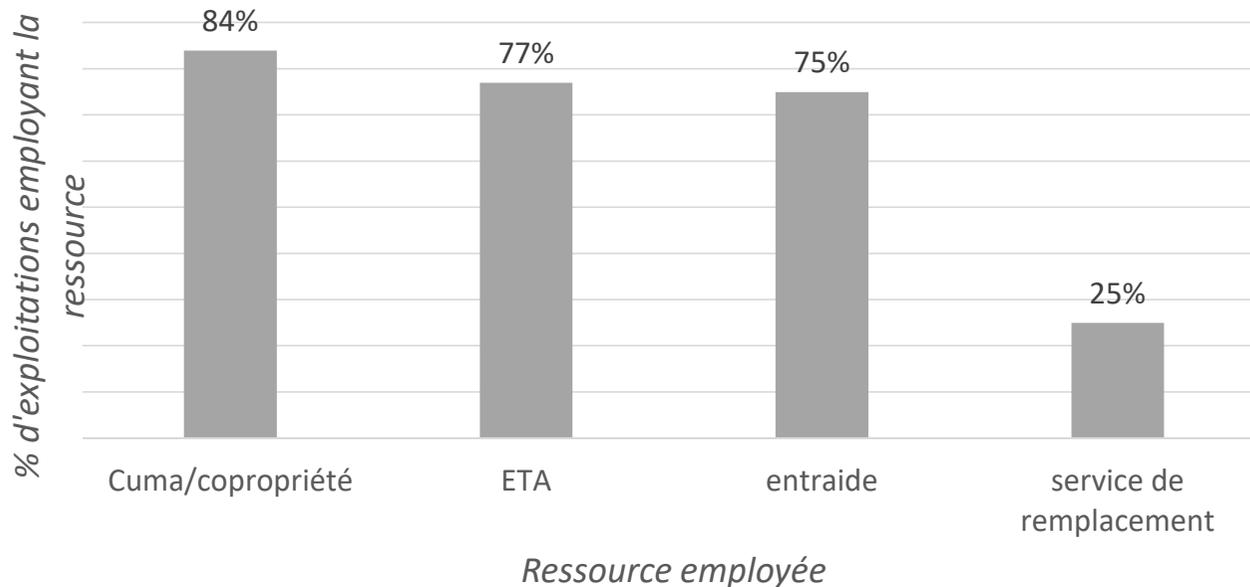




Environnement socio-économique

Les ressources extérieures mobilisées

Ressources extérieures employées sur les exploitations
(N=56)



Bonne intégration des
polyculteur-éleveurs dans
les réseaux professionnels

Le couplage ne ressort pas
dans ces résultats



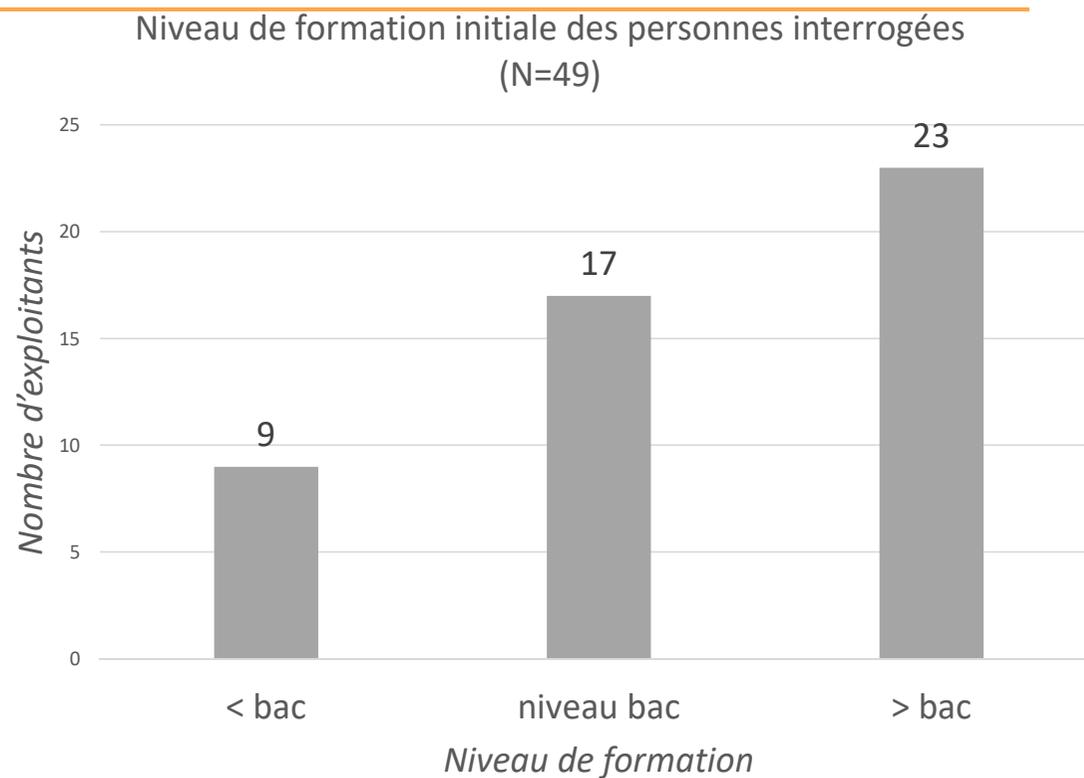
Evolution des compétences

→ Des polyculteur-éleveurs bien formés

Les agriculteurs ayant réalisé des études supérieures :

- < 40 ans
- Emploi non agricole avant de s'installer
- Beaucoup d'activités*
- Collectifs de travail de taille importante
- Agriculture biologique
- Couplage fort +

Des exploitants ayant réalisé des études supérieures avec des fermes en couplage fort





Organisation et qualité du travail (1/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers

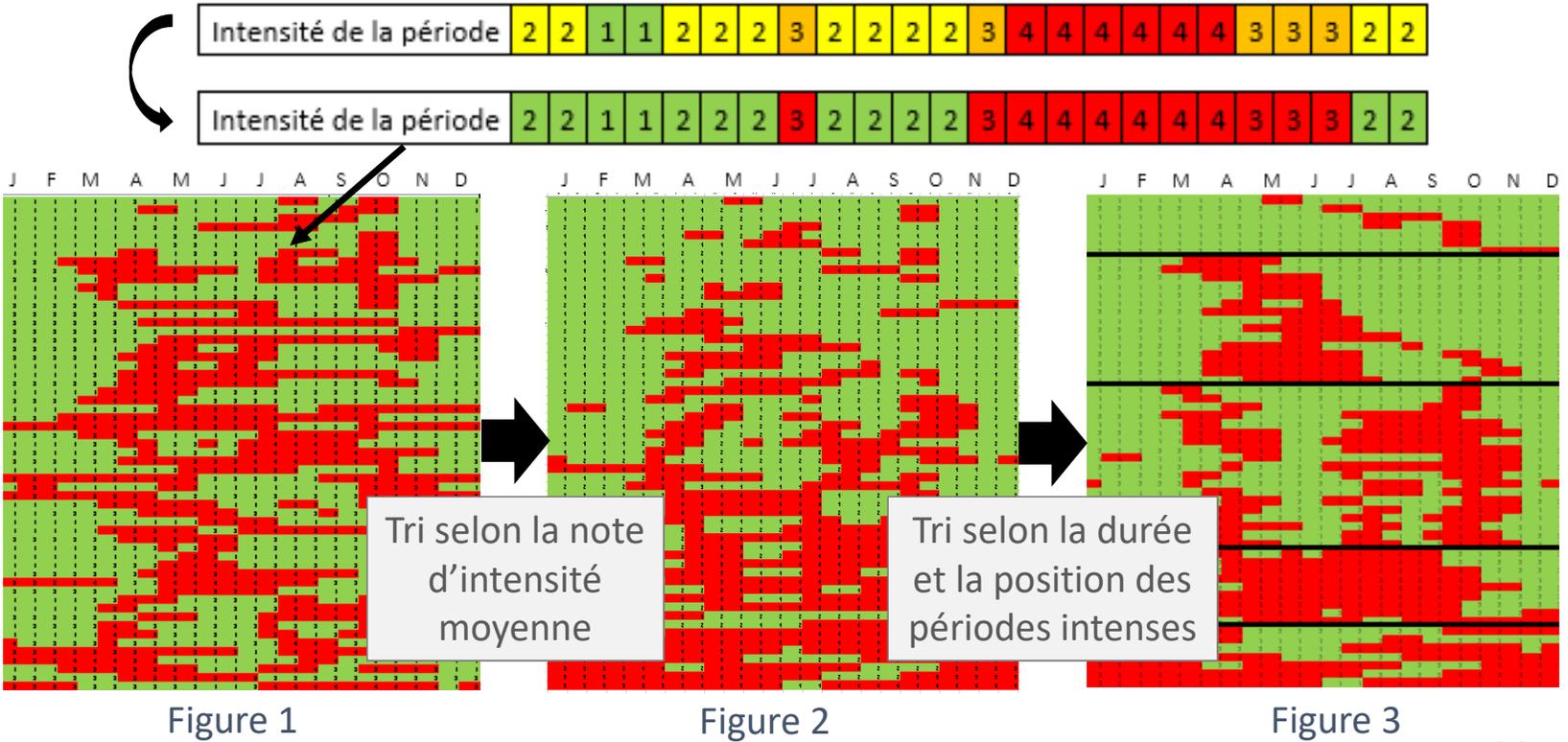
Ateliers/mois	Jan	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Dec												
Bovins viande – pâturage																								
Bovins viande – périodes sans distribution d'alimentation																								
Bovins viande - mises bas																								
Cultures de vente																								
Paille																								
Cultures fourragères																								
Prairies																								
Intensité de la période	2	2	1	1	2	2	2	3	2	2	2	2	3	4	4	4	4	4	4	3	3	3	2	2

- Les calendriers permettent de dégager deux nouvelles variables :
- **Note d'intensité moyenne** = moyenne des notes d'intensité de chaque quinzaine de l'année (valeur de 1 à 4)
 - **Durée des périodes intenses** = nombre de jours intenses ou très intenses sur l'année (note 3 ou 4)



Organisation et qualité du travail (2/3)

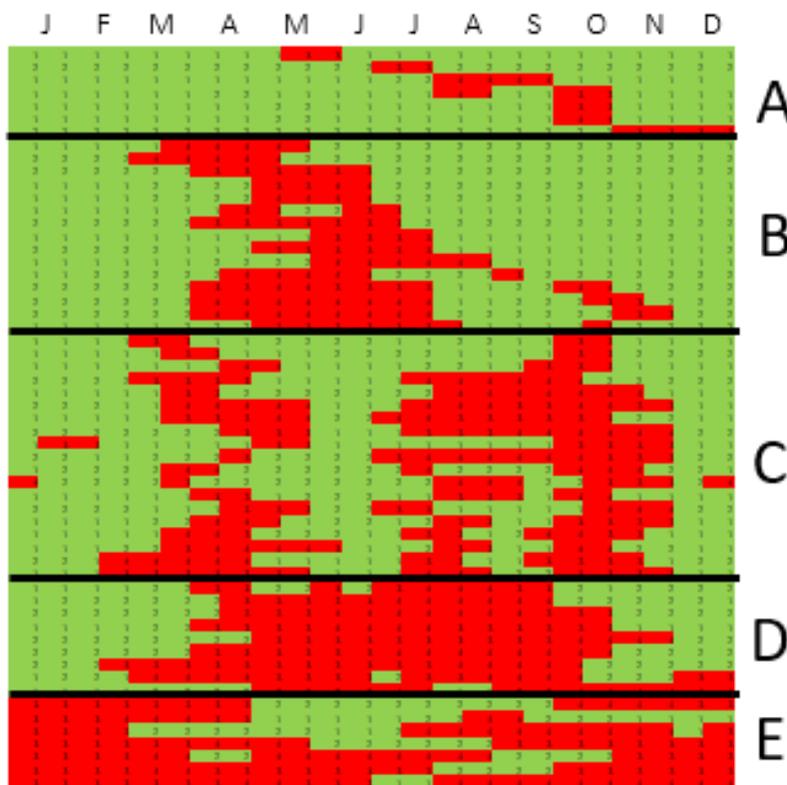
Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers





Organisation et qualité du travail (3/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



A → « Tranquille toute l'année », n=7

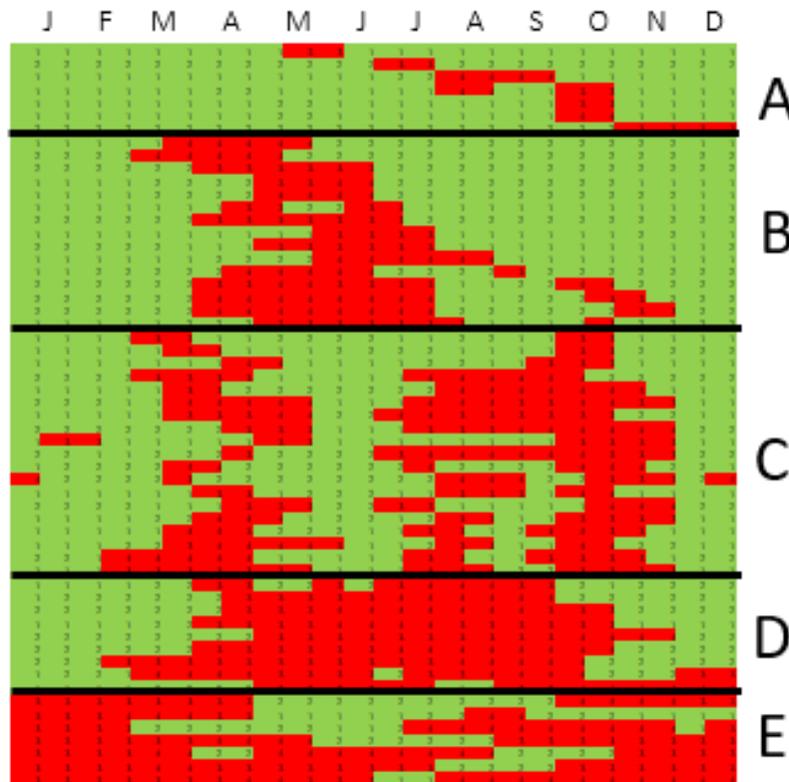
- Notes d'intensité faibles et périodes intenses courtes
- Exploitants avec beaucoup d'activités*
- Des systèmes différents mais
 - simplification
 - main-d'œuvre adaptée
- Tous les niveaux de couplage

*responsabilités professionnelles, engagement associatif, politique, pratique d'un loisir, sport, etc.



Organisation et qualité du travail (3/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



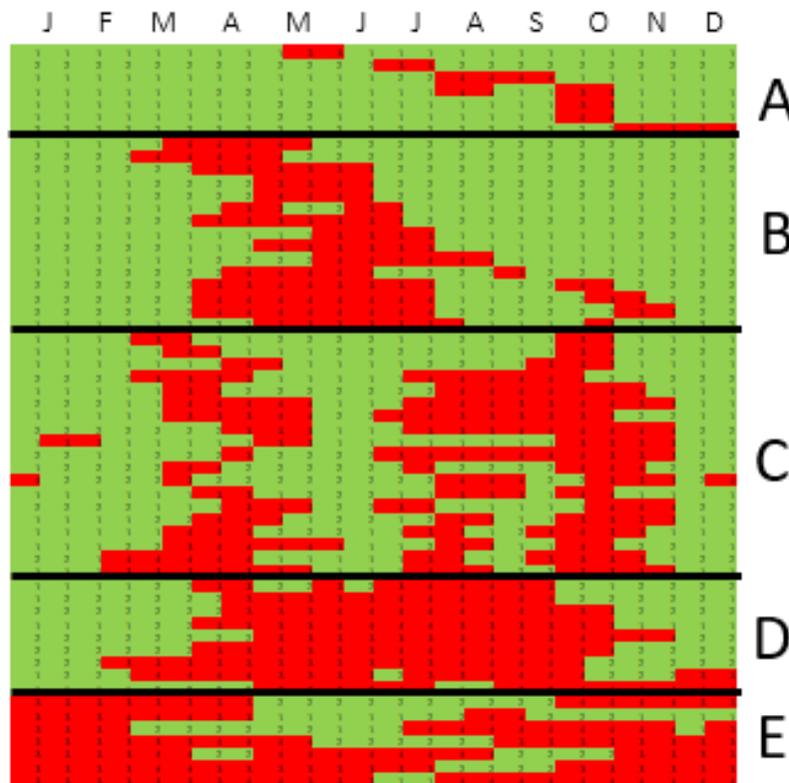
« Printemps intense », n=15

- Systèmes herbagers
- AB
- Petites SAU
- Chargements faibles
- Toutes les régions (Pays-de-la-Loire, Occitanie +)
- Tous les niveaux de couplage (couplage fort +)



Organisation et qualité du travail (2/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



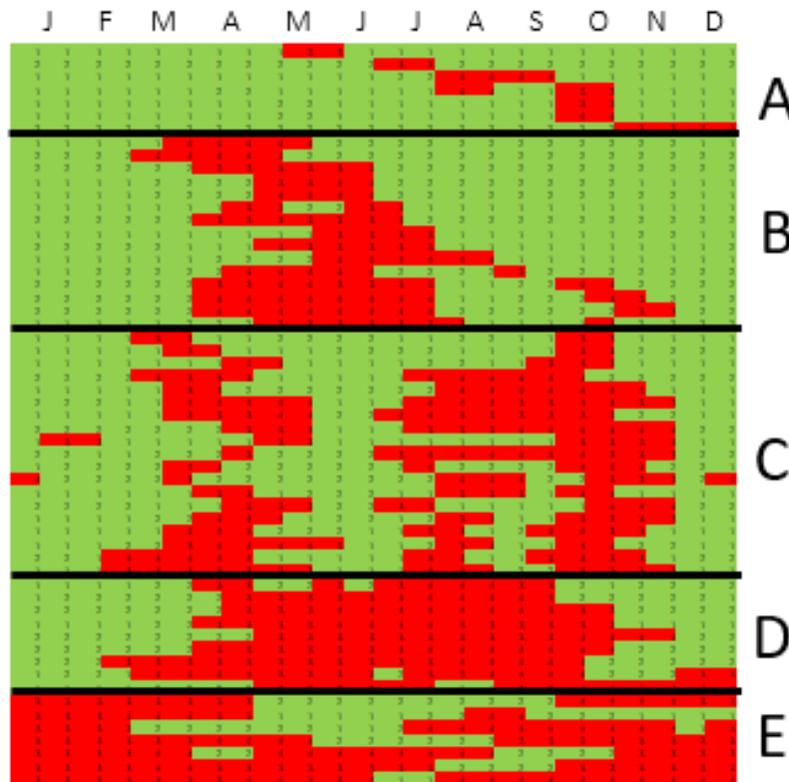
- Exploitations à dominante cultures
- Hauts-de-France
- Chargement élevé
- Moins d'animaux
- Périodes intenses = chantiers clés sur les cultures (semis, désherbage, récolte)
- Tous les niveaux de couplage (couplage fort -)

➔ « Deux périodes délicates », n=19



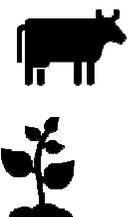
Organisation et qualité du travail (2/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



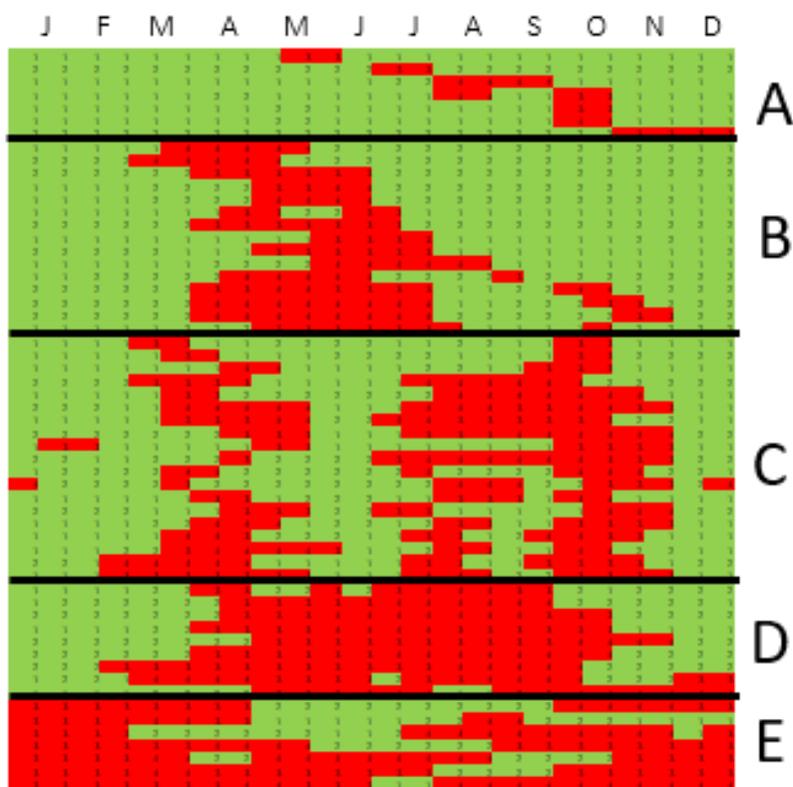
- SAU élevée
- SFP élevée
- Intensité des mises bas élevée
- BV
- Grand Est ++, Occitanie +
- Exploitations à dominante cultures
- Certains exploitants de ce groupe semblent être à la limite en termes de travail
- Tous les niveaux de couplage

➔ « Du travail en continu », n=9



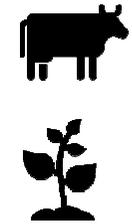
Organisation et qualité du travail (2/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



- Notes d'intensité fortes et périodes intenses longues
- Tous les systèmes de PCE
- Situations de difficulté :
 - changement survenu sur l'exploitation
 - charge structurelle de travail importante
- Pas de couplage fort

➔ « Transition difficile », n=7



Organisation et qualité du travail (2/3)

Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers

- Des exploitations vivables d'un point de vue du travail et d'autres qui ont plus de difficultés
- Les exploitations à dominante herbagère semblent avoir une intensité de travail moins forte que celles à dominantes cultures
- Le couplage ne ressort pas significativement de cette typologie mais une tendance se dessine : les fermes en couplage fort ont une intensité de travail moindre

Résultats des focus groups



Travailler en PCE : les avantages

- **Organisation** : Grande variété de tâches, diversité saisonnière et journalière du travail, peu de monotonie, pluridisciplinarité

"ça fait du bien de faire un peu de tracteur parfois"

Répartition régulière du travail, travail lissé toute l'année ⇒ plus facile d'employer un salarié occupé toute l'année (O ; E) – Se faire remplacer plus facilement car petits ateliers/petites structures (E) – possibilité de répartir les tâches quand on est plusieurs (O) ; gain de temps traitements surfaces car maîtrise des maladies/adventices par rotation (PDL) ; période d'épandage plus grande pour ferti organique : souplesse (PDL)

Travailler en PCE : les avantages

- **Sens du métier** : complémentarité du système, plusieurs produits pour le consommateur, lien direct élevage et culture, cycle, finalité "tout se mange" – "repas complet" – "on travaille les champs pour nourrir les bêtes"

Travailler avec du vivant, se libérer l'esprit avec du vivant, moins de pression psychologique notamment grâce au fait d'avoir plusieurs ateliers



Travailler en PCE : les avantages

- **Lien au territoire** : diversité du partenariat, davantage de lien social, apprendre à travailler avec les autres (PCE = petites exploitations, Cuma "obligatoire")
- **Image du métier** : impact environnemental plus faible, "*moins pollueurs*", attire les jeunes car les exploitations sont à taille humaine

Travailler en PCE : les difficultés

- **Compétences** : Plus de connaissances techniques et savoir-faire (surtout si beaucoup de cultures), plus de formation, plus de charge mentale "Etre bon partout"
- **Administratif** : plus d'enregistrements, plus de contrôles, plus de charge mentale
- **Equipement** : plus de matériel que dans d'autres systèmes (ou si Cuma, il faut rendre le travail)



Travailler en PCE : les difficultés

- **Organisation** : Risque de dispersion, plus de concurrence, pointes de travail (surtout si beaucoup de cultures), gérer la ferti organique plus contraignante que ferti chimique, ration complexe, plus de temps de distribution et réflexion
- **Charge de travail** : astreinte horaire, journées longues, pas de creux, pas de répit, pas de prise de recul possible
- **Santé** : multiplication des risques car moins bons équipements, journées longues ⇒ fatigue



Conclusion

- Des exploitants qui font état d'un système de polyculture-élevage vivable, des exploitations socialement durables
- Un couplage cultures/élevage pas si déterminant que présumé sur le travail → possible de développer des synergies animaux/végétaux
- Des exploitants qui mettent en place des solutions